

Le nombre désigné par un terme conventionnel

103. Là où les experts indiquent le chiffre
Par une notion conventionnelle,
Ils parlent de composition
Où « le nombre est désigné par un terme conventionnel ».

[103.] *Là où dans la composition les experts indiquent ceux qui connaissent la composition le chiffre le nombre par une notion conventionnelle par une notion qui est familière dans le monde, ils parlent de composition où « le nombre est désigné par un terme conventionnel ».*

104. L'arbre unique aux trois troncs,
Aux cinq branches, aux nombreuses feuilles,
A l'unique sommet, qui donne les fruits parfaits,
S'appelle « *a vi su* ».

105. Il est l'arbre excellent révééré par les hommes et les dieux,
Par les vertueux,
Aux trois sommets, aux douze branches,
Aux vingt feuilles, aux trois fleurs, aux quatre fruits,
Aux trois bourgeons, aux deux racines,
Il a été planté par le Victorieux.

[104.–105.] *L'arbre (rukkho) unique aux ³³trois troncs (ti-kkhando), aux cinq branches (sara-sākho), aux nombreuses feuilles aux feuilles multiples, à l'unique sommet (ekaggo), qui donne les fruits parfaits il offre des fruits en abondance, s'appelle « a vi su » il est le Tipiṭaka, cela a été dit en référence à la parole du Buddha.*

³³ *bhava* désigne ici les trois états d'existences : sensoriel (*kāma*), matériel (*rūpa*), et immatériel (*arūpa*).

Il est l'arbre excellent l'arbre le meilleur, aux trois sommets (ti-aggo), aux vingt feuilles (vīsati-patto), aux quatre fruits (catu-phalo). Voici ce qui a été dit en référence à l'enseignement sur les éléments de la production conditionnée :

« Il a été énoncé trois périodes, douze facteurs et vingt modes,
Trois liens, quatre ensembles, trois cycles et deux racines. »

Il aide à réaliser le but.

Huitième [section] « le nombre est désigné par un terme conventionnel ».

**[Com.] Le commentaire de « le nombre est désigné par un terme conventionnel »
est fini.**

[Chapitre 9. Le nombre par les lettres]

106. Là où les gens compétents distinguent
Le nombre grâce à la lettre figurée,
Les experts, les connaisseurs en composition
Ont parlé de « nombres par les lettres ».

[106.] *Là où dans la composition les gens compétents distinguent le nombre grâce à la lettre figurée grâce à la lettre conventionnelle qui y figure, les experts les sages, les connaisseurs en composition ont parlé de « nombres par les lettres ».*

- ³⁴107. Quatre consciences sont dans chacun [des plans],
Quatre consciences dans chacune des trois,
Et une est sûrement dans six, huit dans sept,
Huit dans onze, une dans dix-sept.

[107.] *Quatre consciences quatre types de consciences sont naissent dans chacun [des plans] dans chacun d'entre eux, quatre quatre consciences différentes naissent apparaissent dans chacune des trois elle dans trois ensembles différents, et une et une conscience naît apparaît sûrement dans six dans six différents, huit huit consciences différentes naissent apparaissent dans sept dans sept différents, huit huit consciences différentes naissent apparaissent onze onze sortes, une une conscience naissent apparaissent dix-sept dix sept sortes.*

³⁴ Les différences stances de ce chapitre sont construites selon la méthode énoncée à VSS-*t* 98–99 et VSS 288, détaillée à VSS-*t* 288. Par ailleurs, nous remercions Rupert Gethin pour avoir bien voulu relire les passages qui traitent de l'Abhidhamma (VSS 107–110 et VSS 289–342).

108. Quatre sont dans vingt-et-un, onze sont dans vingt-deux,
Deux sont dans vingt-trois, deux sont dans vingt-quatre,
Deux sont dans également dans vingt-cinq, et cinq sont dans vingt-cinq,
Dix ainsi que treize sont dans vingt-six, treize sont dans vingt-cinq,
Quatorze sont dans trente.

[108.] *Quatre* quatre types de consciences *sont dans vingt-et-un* ils naissent dans vingt-et-un plans d'existences différents, *onze* onze consciences différentes *sont dans vingt-deux* ils naissent dans vingt-deux plans d'existences différents, *deux* deux consciences différentes *sont dans vingt-trois* ils naissent dans vingt-trois plans d'existences différents, *deux* deux consciences différentes *sont dans vingt-quatre* ils naissent dans vingt-quatre plans d'existences différents, *et cinq* cinq consciences différentes *sont dans vingt-cinq* ils naissent dans vingt-cinq plans d'existences différents, *dix ainsi que treize* dix consciences différentes et treize consciences différentes *sont dans vingt-six* ils naissent dans vingt-six plans d'existences différents, *quatorze* quatorze consciences différentes *sont dans trente* naissent dans trente plans d'existences différents.

Il est dit « *quatre consciences sont dans chaque [plans], quatre consciences naissent dans chacune des trois* » en référence à

« Une [conscience] [naît] dans chaque [plan] du monde immatériel,
Ainsi qu'une dans la première triade
Et dans la troisième triade,

Deux dans la deuxième triade du monde matériel ».

Il est dit « *et une est sûrement dans six* » en référence à

« L'ultime résultante karmique de la sphère matérielle
[Naît] dans les six que sont les Grands Résultats, etc. ».

Il est dit « *huit dans sept* » en référence à

« Les grands résultantes opèrent
Dans une bonne destinée de la sphère sensorielle »

« *Huit dans onze* » est en référence à

« Dans la sphère sensorielle, les trois que sont l'olfaction³⁵, etc.,
Et les deux d'aversion »

« *Une dans dix-sept* » est en référence à

« Dans les dix-sept [plans d'existences], la première [conscience] pure est
parmi les hommes ».

[com. v. 108]

« *Quatre sont dans vingt-et-un* » est en référence à

« Quatre [consciences] sont chez le premier qui a obtenu le Fruit, etc.,
Sauf dans les plans des malheurs et les nobles³⁶ ».

« *Onze sont dans vingt-deux* » est en référence à

« La [conscience] qui donnent le sourire,
[Et] les profitables et fonctionnelles de la sphère matérielle [sont dans tous
les plans],
Sauf dans ceux des malheurs et de la sphère immatérielle ».

« *Deux dans vingt-trois* » est en référence à

« Les [consciences] profitable et fonctionnelle de la sphère de l'Espace
Infini [sont dans vingt-trois plans],
Ils ne sont pas dans les plans des malheurs et les trois au dessus ».

³⁵ Il comptabilise les consciences profitables (*kusala*) et non-profitables (*akusala*), soit six au total (2 x 3) (Yaem Praphatthong, 1969 : 108).

³⁶ *ariya* se réfère aux cinq Séjours Purs (*Suddhāvāsa*) (Yaem Praphatthong, 1969 : 109).

« *Deux sont dans vingt-quatre* » est en référence à

« Également, les [conscienc] profitable et fonctionnelle de la sphère du
Vide [sont dans vingt-quatre plans],
Ils ne sont pas dans les plans des malheurs et le Pic de l'existence³⁷».

« *Et cinq sont dans vingt-cinq* » est en référence à

« [Les conscienc] associées aux vues et doutes
Sont dans tous les plans
A l'exception des Purs ».

Il est dit « *dix sont également dans vingt-six* » en référence à

« La faculté idéique, les [conscienc] de la vue, de l'ouïe, d'investigation
Sont dans la sphère matérielle ».

Il est dit « *treize sont dans vingt-cinq* » en référence à

« Les purs qui [appartiennent] aux trois derniers³⁸,
Les profitables et les fonctionnelles du Pic de l'existence,
Les grandes fonctionnelles,
Ces treize ne sont pas dans les plans des malheurs ».

Il est dit « *quatorze sont dans trente* » en référence à

« Ces quatorze conscienc naissent dans trente plans :
Celle de détermination, les profitables de la sphère sensorielle,
Celle d'aversion dépourvue de vue, et [celle d'aversion] avec l'agitation ».

³⁷ *bhavagga* désigne le plus haut des plans de Brahma, la sphère Ni de la Perception Ni de la Non-perception (*nevasaññānāsaññāyatana-bhūmi*).

³⁸ Ils correspondent aux trois conscienc supramondaines que sont les conscienc du Fruit obtenu par Celui qui ne revient pas (*anāgāmi-phala-citta*), le Chemin atteint par l'Arahant (*arahatta-magga-citta*), et le Fruit obtenu par l'Arahant (*arahatta-phala-citta*) (Yaem Praphatthong, 1969 : 111).

109. Trente-sept, quarante-et-unes, cinquante-quatre, cinquante,
Quarante-huit, quarante-quatre [consciencés] sont dans la sphère sensorielle,
Trente-neuf, trente-cinq, trente-et-une [consciencés]
Sont dans les plans des Grands Résultats,
Des premier et troisième [jhāna].

[109.] *Trente-sept* trente-sept types, *quarante-et-un* quarante-et-un types, *cinquante-quatre* cinquante-quatre types, *cinquante* cinquante types, *quarante-huit* quarante-huit types, *quarante-quatre* quarante-quatre types de consciencés *sont dans la sphère sensorielle* ils naissent dans les onze plan de la sphère sensorielle, respectivement pour les individualités ordinaires qui sont dans une mauvaise destinée sans motivation, ceux qui sont dans une bonne destinée sans, avec deux, ou avec trois motivations ; et pour Celui qui entre dans le courant, Celui qui ne revient qu'une fois, Celui qui ne revient pas, et l'Arahant, *trente-neuf* trente-neuf types, *trente-cinq* trente-cinq types, *trente-et-un* trente-et-un types de consciencés *sont dans les plans des Grands résultats, des premier et troisième [jhāna]* respectivement les individualités ordinaires avec trois motivations, Celui qui est entré dans le courant, Celui qui ne revient qu'une fois, Celui qui ne revient pas, l'Arahant naissent dans les Grands résultats ainsi que dans les trois plans du premier jhāna et dans les trois plans du troisième jhāna,.

110. Il y a quarante, trente-six, trente-deux [consciencés] dans le deuxième,
Il y a trente-cinq, trente-et-une [consciencés] dans les Purs,
Dans les quatre [plans] de la sphère immatérielle
Il y a respectivement vingt-quatre, vingt,
quinze [consciencés pour le premier plan],
Moins dans les supérieurs.

[110.] *Il y a quarante* il y a quarante types, *trente-six* il y a trente-six types, *trente-deux* [consciencés] il y a trente-deux types de consciencés qui apparaissent

successivement *dans le deuxième* pour les individus qui séjournent dans les trois plans du deuxième jhāna, *il y a trente-cinq* trente-cinq types, *trente-et-une [consciences]* trente-et-un types de consciences naissent respectivement *dans les Purs* pour Ceux qui ne reviennent pas et les Arahant qui séjournent dans les cinq Séjours Purs, *dans les quatre [plans] de la sphère immatérielle* pour les quatre individualités qui ont obtenu le Fruit et les individualités ordinaires avec trois motivations *il y a respectivement vingt-quatre* vingt-quatre types, *vingt* vingt types, *quinze [consciences pour le premier plan]* quinze types de consciences *moins dans les supérieurs* il [en] apparaît moins dans chaque [plan] supérieur.

J'expliquerai ultérieurement la nature même des consciences qui est dans [la section] 'varia', dans le Tebhummakātha.

111. La terre dénuée de conscience,
Ne connaissant ni plaisir ni peine,
Trembla parfaitement à sept reprises
Par le pouvoir de Vessantara.

[111.] « *A sept reprises* » signifie sept fois (sattakkhattum).

Neuvième [section] « le nombre par les lettres ».

[Com.] Le commentaire de « le nombre par les lettres » est fini.

[Chapitre 10. Les polysémies]

112. La polysémie est ce qui a plusieurs significations liées à un mot.

Et il y en a plusieurs sortes

Selon qu'elles portent sur un mot continu, etc.

[112.] *La polysémie est ce qui la composition a plusieurs significations divers sens liées à un mot car la forme du mot est similaire [et] commune à plusieurs sens. Et il y en a et la polysémie [en a] plusieurs sortes, selon qu'elles portent sur un mot continu, etc.* par le mot 'etc.' on inclut les mots continus et les mots discontinus

113. a. Le *nāga* mange les hautes herbes,

Avale la grenouille,

A fleuri à temps,

Enseigne aux hommes et aux dieux tout le Dhamma.

b. L'éléphant mange les hautes herbes,

Le serpent avale la grenouille,

L'arbre a fleuri à temps,

Le Buddha enseigne aux hommes et aux dieux tout le Dhamma.

[113.] Ici, il est dit « [...] *les hautes herbes* » pour illustrer une polysémie qui porte sur un mot entier :

L'éléphant mange les hautes herbes, le serpent avale une grenouille un batracien, l'arbre a fleuri à temps, le Buddha enseigne tout le Dhamma en entier aux hommes et aux dieux. Ici, le terme *nāga* qui désigne successivement les quatre sens que sont l'éléphant, le serpent, l'arbre, le Buddha, illustre la polysémie qui porte sur un mot entier, du fait que le mot est identique [dans les quatre sens].

114. a. Les *a-satthā* [qui] désirent une belle épouse,
 Traverser un lieu sauvage,
 [Aller à] la guerre,
 S'adresser à l'assemblée,
 Sont les idiots que les sages n'honorent pas.
- b. [Ceux qui] sans richesse désirent une belle épouse,
 Traverser seuls un lieu sauvage,
 [Aller à] la guerre sans armes,
 S'adresser à l'assemblée sans livre,
 Sont les idiots que les sages n'honorent pas.
- Polysémie sur un mot entier.

[114.] Les gens qui sont *sans richesse (a-satthā)* désirent une belle épouse, ceux qui seuls (*a-satthā*) désirent traverser un lieu sauvage, ceux qui sans armes (*a-satthā*) désirent aller à la guerre, ceux qui sans livres (*a-satthā*) désirent s'adresser à l'assemblée, ces gens à l'évidence sont les idiots que les sages n'honorent pas indignes de leurs éloges.

Ici, la polysémie est sur un mot entier. Le mot *a-sattha* signifie successivement l'individu qui n'a pas de richesse (*a-dhana*), qui est seul (*a-gaṇa*), qui est sans arme (*an-āvudha*), qui est sans livre (*a-gantha*).

115. a. Elle a une lumière pure à l'automne,
 Elle porte le déclin,
 Elle est l'éveil pour les groupes de lotus,
 Elle réjouit l'assemblée de gens,
 Elle est la pure (*i. e.* la lune).
- b. Il promet l'excellent,
 Il a la lumière pure qui émane de la tête,
 Il a mis fin et apporté la paix,
 Il est l'Éveillé source de joie sur terre,

Il réjouit l'assemblée des gens,

Il est le sage.

Polysémie sur un mot discontinu.

[115.] *Elle est automnale* elle apparaît durant l'automne, *a une lumière pure* elle a une lumière sans impureté, *elle porte le déclin* elle mène progressivement au déclin lors de la quinzaine sombre, *elle est l'éveil pour les groupes de lotus* elle fait éclore l'ensemble des lotus, *elle réjouit l'assemblée de gens* la multitude de gens, *elle est la lune* (cando). « Automnal », ce qui se produit durant l'automne, la saison qu'est l'automne. *Elle a une lumière pure* signifie « sa lumière est sans impureté ». *Elle est celle qui a parfaitement mené à la fin* signifie « qu'elle a parfaitement mené à la fin, il y a eu diminution de ses quartiers³⁹ ». *Elle est l'éveil pour les groupes de lotus* signifie « l'éveil-l'éclosion des groupes-ensembles de lotus vient d'elle ». *La pure* la lune signifie qu'« elle possède la pureté, l'immortalité ».

Il promet l'excellent il promet l'excellent, le Nibbāna, à ceux prêts à recevoir les enseignements, *il a la lumière pure qui émane de la tête* il est pourvu d'une guirlande de rayons sans impureté, *il a mis fin et apporté la paix* il a apporté la paix, la tranquillité, il a mis fin c'est à dire qu'il a détruit les impuretés, *il est l'Éveillé source de joie sur terre* il possède pour les gens qui vivent sur terre – désignée par 'ku'⁴⁰, la compréhension totale des quatre vérités qui produisent de la joie, *il réjouit l'assemblée des gens* la multitude de gens, *il est le sage*⁴¹ il est le Parfait Éveillé, sage et beau. *Celui qui promet l'excellent* signifie qu'« il promet l'excellent, le Nibbāna », *il a la lumière pure qui émane de la tête*⁴² signifie que « la lumière (ābhāso) qui émane de la tête (kamhi) est la lumière qui émane de la tête (kābhāso), le halo ; la lumière qui émane de la tête, le halo, est pur sans impureté », *il a mis fin et apporté la paix* signifie qu'il a apporté le calme et la paix, *il a mis fin aux ennemis que sont les impuretés, il est l'Éveillé source de joie sur terre* signifie qu'« il est source de joie, il est l'Éveillé, il a la connaissance des

³⁹ Traditionnellement il y en a seize.

⁴⁰ Pour *ku* = terre, cf. VSS 208 et 243.

⁴¹ L'auteur offre ici une interprétation étymologique de *sudhī* « le sage », en analysant ses éléments constituants *su* + *dhī*. Pour *dhī* = sagesse, cf. VSS 237 ; pour *su* = beau/agréable, cf. VSS 228.

⁴² Pour *ka* = tête, cf. VSS 204.

quatre vérités » ; source de joie sur terre signifie qu'« il fait la joie (pīṭim) des êtres qui vivent sur terre (kuyā) », *il est le sage* « il a la beauté (sobhaṇā) et la sagesse (buddhi) », il est le Parfait Éveillé.

Ayant découpé le mot de deux manières différentes pour interpréter le sens, on dit qu'elle est une polysémie dont le mot est discontinu.

116. a. Il a détruit l'obscurité,
Il a atteint une grande prospérité,
Splendide, il a une guirlande de rayons,
Il est le Bienheureux,
Il illumine les gens.
- b. Il a franchi la grande [montagne] de l'Est,
Il emporte l'obscurité,
Splendide, il a une guirlande de rayons,
Il éclaire les êtres,
Il brille, sublime.

[116.] *il a franchi* ou bien il a atteint *la grande [montagne] de l'Est* il est la grande montagne de l'Est, ou bien il est l'Omniscient dont la prospérité est grande comme la terre, *il emporte l'obscurité* il a apporté la destruction, ou bien « l'obscurité » est pour exprimer la confusion, du fait d'obscurcir l'œil qu'est l'intelligence, obscurité massive qui apparaît et se diffuse à l'intérieur de la sphère [du monde], *splendide*, c'est-à-dire plaisant, *il a une guirlande de rayons* il est pourvu de sa propre guirlande de rayons *il éclaire* éclairant *les êtres* les gens qui en bénéficient, ou bien par le sommeil des impuretés et le sommeil naturel *il brille* il illumine *sublime* il est glorieux car il a la fortune, ou bien il est le soleil pourvu des six auspicious éléments, le Buddha.

Il emporte l'obscurité signifie qu'« il emporte il détruit l'obscurité – l'obscurité naturelle ou l'obscurité-confusion ». « Lorsqu'il y a élision, pour eux il devient 'o' »

c'est-à-dire qu'on insère un 'o' au milieu en fonction du sutta comme dans « tapodhana (*i. e.* moine) ».

La grande [montagne] de l'Est (mahodayo) est « la grande (mahanto), et montagne, et de l'Est (udayo) » ; ou bien 'il a une grande prospérité' (mahodayo) signifie « il a une grande prospérité, il s'élève au dessus et il croît ». Il a une guirlande de rayons signifie qu' « il a une guirlande de rayons (raṃsīnaṃ mālā). *Sublime* (Bhagavā) signifie qu' « il a la gloire, la splendeur du soleil ». Il est *le Bienheureux* (Bhagavā), le Buddha signifie que « lui, le Maître, a la fortune, la splendeur, le souhait, il entreprend des efforts, etc. ». En effet, il est dit,

« Il est associé à ces six qualités :

La suprémacie, le Dhamma, la renommée,

La splendeur, le souhait, l'effort.

C'est pourquoi il est le Bienheureux ».⁴³

C'est une polysémie dont le mot est discontinu parce que dans les deux versions les mots ont été positionnés au même endroit.

117. a. Il a une conduite parfaite,
Il a détruit l'orgueil des [êtres] supérieurs,
Il est bien allé,
Que le Seigneur des oiseaux préserve les être du poison !
- b. Il a une conduite parfaite,
Il a détruit l'orgueil des serpents,
Il est le Bien-allé, le guide, le pur,
Qu'il préserve les êtres !

⁴³ Ces qualités sont bien connues de la littérature commentariale puisqu'elles forment part de la glose du terme *bhagavā*, par exemple dans le *Visuddhimagga* (Vism 211, 18–30). En bref, ils sont 1. la suprémacie (*issariya*) sur son propre esprit, 2. le Dhamma, qui correspond au Dhamma supramondain 3. une renommée (*yasō*) exceptionnelle à travers les trois mondes, acquise notamment grâce à la véracité, 4. la splendeur (*siri*), parfait dans tout ses aspects physiques et réconfortant ainsi ceux qui voit son corps physique, 5. le souhait (*kāma*), il réalise ses vœux à volonté, pour le bénéfice des autres, 6. l'effort (*payutta*), qui est la qualité pour laquelle le monde le vénère.

[117.] *Il a une conduite attentive* il a une bonne conduite du corps grâce à une parfaite position, posture ; *il a détruit l'orgueil des serpents* il détruit l'orgueil des rois des Nāgas, *il le roi des Garuḍas, est bien allé* après avoir traversé deux océans différents par la force du vent sur ses ailes, après avoir été dans le monde des Nāgas où il y a de nombreux êtres, après avoir attrapé les Nāgas, il est allé de belle manière grâce à son aptitude à se déplacer, *le Seigneur des oiseaux*⁴⁴ le Maître des oiseaux, *qu'il préserve* qu'il protège par la non-violence *les êtres* le monde des Nāgas *du poison* ce qui envenime car il est lié à ce qui est horrible.

Il a une conduite attentive sa conduite (atta-vinayo) est la conduite de son propre corps, la conduite est attentive pour le Garuḍa. *Il a détruit l'orgueil des serpents* signifie qu' « il détruit l'orgueil des serpents ». L'orgueil des serpents est l'orgueil des rois des Nāgas, des serpents qui sont les chefs, des maîtres des serpents. Il est le Bien-allé (*sugato*), est celui qui est bien allé, déplacé. Il est le Seigneur des oiseaux (*vināyako*) il est le guide des oiseaux (*vīnaṃ*).

Ou alors, *il a une parfaite conduite* il est pourvu d'un esprit maîtrisé, bien mis en place et positionné, *il a détruit l'orgueil des [êtres] supérieurs* il a détruit l'orgueil des [êtres] supérieurs (*uttamānaṃ*) tels que le Brahmā Baka etc., *il est le Bien-allé* il est allé dans divers [endroits] totalement plaisants, *le guide* guidant ceux qui sont accessibles à l'instruction, *le pur* après s'être assagi *qu'il* le Parfait Éveillé *préserve* qu'il protège ceux qui renoncent à ce qui est mauvais et ceux qui offrent ce qui est bon *les êtres* tous les êtres du monde.

Il a sa conduite (*atta-vinayo*), il a la maîtrise, il a la conduite de son propre corps ; il a une conduite attentive, la conduite propre (*samāhit'-atta-vinayo*) du Tathāgata est bien établie. Ceux qui sont supérieurs (*ahīnā*), les [êtres] supérieurs, se distinguent des [êtres] inférieurs. L'orgueil [des êtres] supérieurs (*ahīna-mado*) est l'orgueil de ceux qui sont supérieurs, des [êtres] supérieurs. Il a détruit l'orgueil des [êtres] supérieurs (*ahīna-mada-maddano*) signifie qu'il « détruit cela ». Il est le guide (*vināyako*) signifie qu' « il guide les gens accessibles à l'instruction ». Dans cette version « *visadaṃ* » est une sorte de prédicat.

⁴⁴ Pour *vi* = oiseau, cf. VSS 215.

La polysémie porte sur des mots continus et discontinus dans les deux versions, car elle contient des mots continus tels que « samāhitatta-vinayo » ; et discontinus tels que « ahīmadamaddano ».

Dixième [section] « les polysémies ».

[Com.] Le commentaire de « les polysémies » est fini.